

Zeitschrift:	Revue économique franco-suisse
Herausgeber:	Chambre de commerce suisse en France
Band:	40 (1960)
Heft:	6
Artikel:	Succès de deux auteurs suisses à Paris : Dürrenmatt et Frisch
Autor:	Jotterand, Franck
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-887534

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

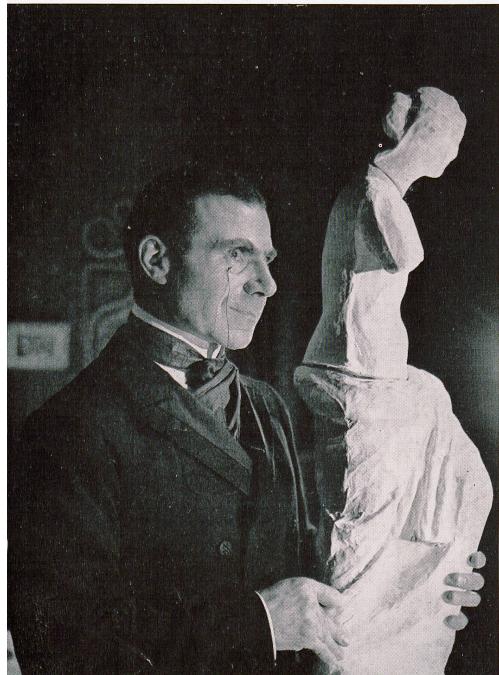
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Robert Murzeau dans « Le mariage de Monsieur Mississippi »



Jacques Dufilbo dans la même pièce

Succès de deux auteurs

suisses à

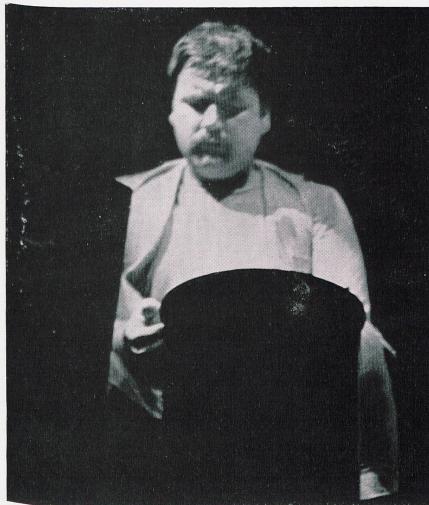
DÜRRENMATT

Paris

et FRISCH

En voyant les pièces de ces deux auteurs, nos écrivains devraient avoir honte de s'en tenir encore au « théâtre de papa », disait Bertrand Poirot-Delpech, critique du *Monde*. *Le Mariage de Monsieur Mississippi*, de Dürrenmatt, et *Biedermann et les incendiaires*, de Frisch, sont venus à propos bouleverser une saison dramatique où il ne se passait à peu près rien. Non seulement la critique fut élogieuse, mais le public se presse au Théâtre La Bruyère, et au Théâtre de Lutèce, où l'on joue ces spectacles. Pourquoi ce succès ? Sans doute, parce que la forme de ce théâtre correspond à notre époque. Dürrenmatt, qui s'était lancé tout d'abord dans la peinture, avant de se mettre à écrire, compose un théâtre visuel, où il montre les choses autant qu'il les dit. Le spectateur assiste donc à une évocation imagée, des portraits descendant des cintres, des fenêtres s'ouvrent sur des paysages insolites, un guéridon Louis-Philippe devient le symbole d'un naufrage, des projections lumineuses apparaissent. Style moderne, thème inséré dans notre époque : *Le Mariage de Monsieur Mississippi* raconte l'aventure des trois idéologues, un juriste, un chrétien, un révolutionnaire, qui veulent changer le monde, et se heurtent à une femme mobile et changeante comme la vie même. Quant à Max Frisch, en montrant comment des incendiaires s'installent chez un brave bourgeois, il nous donne une analyse de l'homme accroché à ses convictions, et qui préfère courir à la catastrophe plutôt que de changer d'opinion. Il s'agit là aussi d'un art visuel, le langage lui-même colle aux choses, il est direct, il nous atteint. Les deux pièces mêlent la philosophie la plus profonde à un humour corrosif. Le public rit, mais il est en même temps touché au cœur. Jusqu'ici, notre balance culturelle avec la France était nettement déficitaire. Frisch et Dürrenmatt la font remonter de manière réjouissante.

Franck JOTTERAND



Ci-dessus : L'acteur vaudois Fernand Berset dans « Biedermann et les incendiaires »

En haut à droite : Dufilbo et Jacqueline Gauthier dans la pièce de Dürrenmatt

Ci-contre : Berset et Jean-Marie Serreau interprètent Frisch (Photos Lipnitzki)

